

Chemin faisant



CE NOUVEAU CHEMIN FAISANT A TROP TARDE. Nous avions voulu le rédiger au début de l'année, le moment approprié pour ce genre d'envoi, mais à cause des problèmes de santé nous avons dû reporter ou annuler pas mal de projets. Dans la Semaine sainte, à l'approche de Pâques, nous trouvons enfin le temps pour vous donner de nos nouvelles et de partager quelques réflexions par rapport aux sujets de l'actualité qui nous préoccupent. Une crise mondiale n'est pas encore terminée quand une autre vient soudainement s'abattre, sur l'Ukraine d'abord et puis sur tout l'Europe, voire le monde entier. Nous retenons notre souffle devant l'ampleur des conséquences, dont nous n'avons vu que le début.

Nous pensons d'abord aux habitants de l'Ukraine et des pays voisins, les 4,5 millions de réfugiés et les millions d'habitants déplacés, touchés de plein fouet par une violence et la destruction d'une agression sans justification et tout à fait condamnable. Mais ils ne sont pas les seuls. La hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires, ainsi que la pénurie de céréales et d'engrais, montrent clairement que toutes les populations en Europe, et plus loin encore, seront touchées par les ondes de choc économiques et politiques que cette guerre suscite dans le monde entier. Les analystes prédisent une crise alimentaire mondiale et des famines dans certains pays.



Réfugiés ukrainiens à la frontière avec la Pologne

Le conflit en Ukraine, dont le nom signifie d'ailleurs « région de la frontière », illustre bien l'importance de frontières reconnues et protégées d'une part, et d'autre part, l'importance de frontières ouvertes qui ne ferment pas les portes d'un pays aux personnes dans le besoin provenant d'autres pays. C'est une limite, et en même temps un point de rencontre entre populations et cultures diverses. Comment garder l'équilibre entre fermeture et ouverture ? Cette question est devenue de plus en plus importante ces dernières années. D'une part, des voix s'élèvent partout réclamant davantage de contrôles aux frontières, des restrictions à l'immigration, et plus de barrières à

l'importation de biens en provenance d'autres pays – le gaz russe, par exemple. La tendance est à la souveraineté. Les gens sont de plus en plus nombreux à insister que leur propre pays soit moins dépendant, et davantage capable de produire ce dont il a besoin.

En même temps, nous aimerais continuer à communiquer avec tout le monde, franchir les frontières librement et voyager au moindre coût dans tous les pays. De ce point de vue, on apprécie les fruits de la mondialisation dont on déplore souvent les causes. Alors que l'internet, les télécommunications et les réseaux sociaux sont transfrontaliers par nature, les gouvernements tentent toujours de restreindre l'influence de ces médias dès lors qu'il y a une menace de l'extérieur.

Les spécialistes en « science po » parlent du « réveil » des frontières politiques, économiques et culturelles au sein de l'Europe et autour l'Europe, qui divisent les populations. Sur ce sujet, Evert vient de publier un article dans l'e-magazine anglais [Vista](#), en tant que membre du comité de rédaction. Vous pouvez lire la version française sur son site Internet en cliquant sur ce [lien](#).

Conseillère

Il y a quelques semaines, l'Église évangélique libre de Nîmes a tenu son assemblée générale. Yanna a été élue avec un grand nombre de votes. Bien qu'elle soit motivée à apporter sa pierre à l'édifice, force est de constater qu'il n'est pas évident pour ceux qui ont dans la passé dirigé une église en tant que pasteur, de trouver leur place dans la communauté dont ils ne sont que des membres. Ou dans le conseil. Ce n'est pas évident non plus pour une église. En tant qu'ancien pasteur, on n'est jamais un membre « lambda » de l'assemblée, mais on n'est pas un pasteur-bis non plus. Comment faire alors ?

Ce que nous avons appris au fil des années, c'est qu'une église peut aller de l'avant seulement dans la mesure où le conseil élu et le pasteur font vraiment

équipe. Voilà la perspective dans laquelle Yanna veut situer son service.

Elle continuera à présider des cultes services, à faire la prédication de temps à l'autre, et à organiser des réunions « femmes et foi » (qui sont d'ailleurs inter-Église). À cela s'ajoute désormais le travail administratif et, surtout, la gestion de toutes sortes de sensibilités dont aucune assemblée n'est à l'abri.



Yanna et une partie du groupe « femmes et foi »

Radio locale

Yanna est également membre du conseil d'administration de l'association Radio Alliance Plus, qui soutient et gère le travail de l'antenne protestante locale et régionale, basée à Nîmes. À ce titre, elle est déléguée à l'ARRA, l'assemblée régionale des radios associatives, qui fait partie, elle, d'une structure nationale en France. Cela lui permet d'établir des contacts avec les associations soeurs dans d'autres villes, d'élaborer des projets communs et de se familiariser avec le système complexe des subventions, sans lequel le travail de la radio locale ne serait pas possible.

Régulièrement, elle se rend au studio au centre-ville pour « animer » un culte enregistré et diffusé par la radio. Elle aime faire cela, même si c'est un exercice plutôt anonyme. Apporter un message, prier, annoncer des chants et prononcer une bénédiction devant un micro dans un petit studio insonorisé, c'est tout à fait autre chose que de faire cela dans une vraie assemblée ! On ne sait pas qui va écouter. Mais les sondages montrent que le public d'une radio locale est bien plus nombreux que le nombre de fidèles dans une salle d'église le dimanche matin. Il s'agit là de semer la bonne parole et de faire entièrement confiance à ce qu'elle puisse germer et porter du fruit « d'elle-même » et « sans que le semeur sache comment » (Marc 4, 27-28).

Concerts

Les restrictions sanitaires nous ont trop longtemps privés de concerts et de spectacles. Alors, depuis qu'elles sont levées, tous les acteurs dans le domaine culturel se rattrapent. Les affiches. Fin mars, nous avons repris, nous aussi, les activités musicales. A commencer par un concert donné par plusieurs chanteurs et d'instrumentistes, au profit de l'aide matérielle et médicale au peuple ukrainien, en coo-

pération avec une organisation d'aide franco-ukrainienne. Yanna a chanté dans le chœur. Evert a joué de l'orgue, en soliste et en accompagnant un flûtiste, et il a rejoint le chœur et l'orchestre au piano pour l'interprétation de l'hymne national ukrainien et de l'hymne européen, la célèbre *Ode à la joie* de Beethoven, pour un public venu très nombreux dans le temple de l'Oratoire. Bien que le concert ait été organisé à la dernière minute, ne laissant que très peu de temps aux répétitions, il était d'une grande qualité musicale. Comme si nous étions tous tirés vers le haut par la cause qui nous tenait tant à cœur.

Quelques jours après, nous nous sommes rendus avec la même chorale à Castries, près de Montpellier, pour donner un concert. Première partie, Evert orgue solo. Deuxième partie, chœur et orgue dans la Messe Chorale de Charles Gounod, un compositeur encore toujours populaire auprès de nombreux Français. Qui ne connaît pas la suave mélodie de son célèbre *Ave Maria* ?

Le dimanche des Rameaux, Evert a donné un « concert des Rameaux », à l'orgue dans l'une des églises catholiques de Nîmes. Ce fut un concert spirituel, car les œuvres sélectionnées illustraient les événements du dimanche des Rameaux et de la semaine de Pâques, de l'entrée festive de Jésus à Jérusalem jusqu'à sa crucifixion cinq jours plus tard. Yanna a introduit les compositions et les improvisations par des textes mettant en lumière le récit biblique. De cette façon, le concert était une célébration et un acte de mémoire à la fois.

EGLISE SAINT-PAUL NIMES
DIMANCHE 10 AVRIL 2022
17 H
CONCERT
SPIRITUEL
DES
RAMEAUX
EVERT VAN DE POLL
orgue
Bach, Haendel, Mendelssohn,
Widor, Yon, Messiaen
Textes de Yanna Van de Poll
Amis de l'orgue Cavaille-Coll
Entrée libre - participation aux frais
Avec le soutien de la Ville de Nîmes

Trois jours plus tard, Evert est allé dans la ville de Sète, qui organise chaque année pendant la Semaine sainte un « Festival des traditions maritimes », sous le titre *Escale à Sète*. C'est un grand rendez-vous maritime. De grands voiliers, des répliques de quelques bateaux historiques, ainsi que des expositions de tout genre attirent chaque année une foule de touristes.

C'est alors que l'Église protestante ouvre son temple dans le cœur historique de Sète. Evert a donné un concert d'orgue, similaire à celui des Rameaux à Nîmes. Si le programme a évoqué les événements de la Semaine sainte, son improvisation à la fin était inspirée par des airs de marins qu'il avait entendu chanter dans la rue, pendant l'après-midi.

Cours

Depuis l'été dernier, Evert a donné la plupart de ces cours à distance, pandémie oblige. Ce type d'enseigne-

ment n'est pas à la hauteur de l'interaction en présentiel, pour utiliser un néologisme, mais c'est un moyen de bord pratique et assez efficace pour garder le rythme des cours. Heureusement, l'enseignement en présentiel a repris début mars.

Pendant le deuxième semestre en cours, Evert enseigne deux cours à la *Faculté de théologie évangélique* (ETF) à Louvain : « Introduction à la missiologie » et « L'Église dans l'Europe pluraliste d'aujourd'hui ». Par ailleurs, ce semestre marquera aussi la fin d'une longue période d'implication dans le ministère de l'ETF en tant que professeur titulaire. Il prépare déjà son grand discours pour la cérémonie très solennelle des adieux, qui aura lieu en septembre. Certes, il est complètement passé à côté du débat sur l'âge de retraite ; 60, 62, 64, 65 ? Mais à 69 ans, il doit enfin prendre – et assumer – sa retraite académique.



La ETF à Louvain (Belgique)

En mai, il passera une petite semaine à la *Faculté libre de théologie évangélique* (FLTE) de Vaux-sur-Seine, en banlieue parisienne, pour donner des cours dans le cadre du « Mastère en missiologie, implantation d'Églises ». Sigle du cours : MMi. Il enseignera quelques « grands thèmes de la missiologie ».

Initialement, son programme était reparti sur deux semaines décalées, en janvier et en mai, mais comme il était retenu en janvier par des soucis de santé, tous les cours sont regroupées « dans un marathon de 18 cours répartis en trois jours.

Les participants à ce programme sont très motivés. Ils sont des « praticiens réfléchissants », c'est-à-dire des personnes travaillant dans un certain domaine et faisant des études et des recherches par rapport à ce domaine. Imaginé par Daniel Liechti, prof de missiologie de la FLTE, ce MMi propose un programme de trois ans, condensé en quelques sessions de quinze jours par an. Cette formule permet aux participants de combiner leurs études universitaires avec le ministère pastoral ou un travail d'implantation d'une nouvelle église, tandis que certains ont également un emploi à temps partiel dans la société.

Evert participe à ce programme depuis le début, il y a sept ans. Au fil du temps, un lien s'est créé avec les étudiants. Les échanges sont toujours très riches. Parmi eux, on compte aussi régulièrement des prêtres catholiques, qui participent pour « apprendre des évangéliques », comme ils le disent eux-mêmes, surtout dans les domaines de la communication de l'Évangile et du développement de nouvelles

Églises. On comprend leur intérêt quand on sait que dans le monde catholique de nouvelles communautés se créent les derniers temps, à côté des paroisses, qui s'inscrivent dans la « nouvelle évangélisation » auprès des catholiques non pratiquants et auprès des gens sans religion.

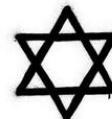
Antisémitisme et dialogue judéo-chrétien

Pendant la saison hivernale, Evert a eu plusieurs réunions des trois comités de dialogue avec le peuple juif et le judaïsme dont il est membre. Le cahier de charges de chaque commission se résume en deux axes : développer le contact avec les représentants de la communauté juive, et sensibiliser les Églises et des mouvements qu'elle représente sur des questions relatives aux relations entre Juifs et chrétiens. Cela se fait, entre autres, par des colloques et des publications. Evert y participe activement aux travaux des trois commissions.

En novembre 2018, la *Commission pour les relations avec le peuple juif*, du Conseil national des évangéliques de France (CNEF), avait organisé un grand colloque à Paris, sur le thème de l'antisémitisme, avec un grand nombre d'intervenants représentant différents courants juifs et évangéliques, y compris l'ambassadrice d'Israël à l'époque.

Sous la direction de
Étienne Lhermenault

ANTISÉMITISME



TERRE NOUVELLE

Les textes des interventions ont été élaborés, relus, complétés et rassemblés dans un livre intitulé *Antisémitisme* (paru chez Excelsis). Ce livre a été officiellement présenté en décembre 2021 lors du « Centre évangélique », le grand rendez-vous annuel des éditeurs et d'autres organismes évangéliques. Grâce à la participation de représentants de la communauté juive, cette présentation a reçu beaucoup d'attention dans la presse, ce qui était, bien évidemment, le but !

En février 2022, la *Commission pour la relation avec le judaïsme*, de la Fédération protestante de France (FPF), a publié un *Compendium* de tous les textes majeurs des Églises protestantes en France et dans les pays limitrophes sur les relations entre l'Église et Israël. Ce Compendium a le fruit d'un long et laborieux travail de rédaction et de sélection de toute la commission. En tant que représentant de la Fédération Baptiste (FEFB) dans cette commission, Evert a insisté que des textes évangéliques soient inclus dans le Compendium. Ce qui met en évidence les différences entre évangéliques et d'autres protestants dits « libéraux » au sujet du témoignage de l'Évangile auprès du peuple juif, le soutien à l'État d'Israël, et la place des Juifs messianiques dans l'Église et au sein du judaïsme. Voilà trois sujets qui sont le plus souvent évités dans le dialogue judéo-chrétien ! La Commission espère que la

parution du Compendium sera l'occasion pour les Églises locales d'organiser des réunions.

Dialogue et solidarité au niveau mondial

Au cours du même mois de février, l'Alliance évangélique mondiale (WEA) a suivi la proposition de sa *Commission pour le dialogue judéo-évangélique* d'adopter officiellement les objectifs de l'*Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste* (IHRA).

Cette commission dont Evert fait partie a été créée il y a deux ans, pour combler une lacune, car la WEA avait déjà mis en place un dialogue avec le Vatican et avec des représentants du monde musulman.

Pourquoi avons-nous pris l'initiative que la WEA soit affilié à l'IHRA ? C'est pour prendre position dans la lutte contre l'antisémitisme, avec beaucoup d'autres. L'IHRA est une alliance, c'est-à-dire un accord volontaire entre des pays et des organisations internationales. Les membres s'engagent à (1) maintenir vivante la mémoire de l'Holocauste, aussi appelé Shoa, comme étant une forme unique de génocide, (2) contrer le négationnisme qui cherche à minimiser, voire occulter l'histoire de la Shoah et (3) combattre toutes les formes d'antisémitisme. Pour en savoir davantage, cliquez sur ce [lien](#).

C'est le gouvernement suédois qui a pris l'initiative de cette alliance en 2015. À ce jour, 33 gouvernements de pays européens et américains y ont adhéré, ainsi que l'Union européenne et le Parlement européen, et un certain nombre d'organisations juives. Plusieurs centaines de scientifiques réputés ont également exprimé leur soutien.



Pour mettre en œuvre les objectifs de l'alliance, les membres adoptent la définition de l'antisémitisme ainsi que les exemples concrets formulés par l'IHRA dans sa « déclaration de base ». L'IHRA dit clairement que l'antisionisme, c'est-à-dire le rejet de l'État d'Israël, est souvent une couverture pour l'antisémitisme, c'est-à-dire le rejet et la haine des Juifs en tant que tels, par exemple quand des mouvements dans un certain pays accusent tous les Juifs dans leur pays de tout le mal que fait l'État d'Israël à leurs yeux. Se-

lon l'IHRA la critique de l'État d'Israël est certes permise, mais une critique excessive et unilatérale peut être mêlée à la haine des Juifs, ou alimenter des sentiments antijuifs, comme c'est le cas dans la campagne de boycott et de désinvestissement (BDS). Il en est de même de l'affirmation totalement infondée qu'Israël est un État d'apartheid. Il suffit de regarder les slogans et être témoin de l'ambiance des manifestations pro-palestiniennes pour s'en convaincre que l'antisionisme et l'aversion pour « les » Juifs vont souvent de pair.

L'IHRA a suscité beaucoup d'opposition de la part des groupes d'action et des ONG de défense des droits de l'homme, ce qui en dit long sur leurs préjugés à l'égard du peuple Juif en général et l'État d'Israël en particulier.

Courage

Il est surprenant que ni l'Église catholique ni le Conseil œcuménique des Églises n'aient osé rejoindre l'IHRA, et de s'engager ainsi, de manière concrète, pour la lutte contre l'antisémitisme sous toutes ses formes. Il y a là une forte opposition au lien entre l'antisionisme et l'antisémitisme, tel que l'IHRA le met en évidence. Les dirigeants et les théologiens dans ces églises sont assez nombreux, et surtout influents, à opter pour une position pro-palestinienne considérant qu'Israël est le seul coupable du conflit au Moyen-Orient, dont les Palestiniens sont les seules victimes. Selon l'IHRA, une telle prise de position partisane et déséquilibrée peut facilement devenir une forme d'antisémitisme.

La démarche de l'Alliance évangélique mondiale par rapport à l'antisémitisme sera rendue public le 26 avril, journée mondiale de commémoration de la Shoah, au mémorial *Yad Vashem* à Jérusalem, lors d'une cérémonie officielle en présence du président et des membres du gouvernement d'Israël. Quelques membres juifs et évangéliques de notre commission y seront également présents. (Vous comprenez qu'Evert regrette de ne pas pouvoir y être.)

La joie de Pâques

Chers amis, nous sommes heureux que vous avez jalonné notre chemin lors de l'une des étapes, à Cherbourg, Avignon, Toulouse, Castelnau-d'Orbieu, Perpignan et maintenant à Nîmes. Ayant beaucoup reçu de votre part, nous souhaitons rester en contact avec vous, ne serait-ce qu'à distance et par écrit.

Que la joie de Pâques remplisse nos coeurs, et que le Ressuscité nous donne le courage et la force de croire, d'espérer et d'aimer.

Recevez nos messages d'amitié et de fraternité.

Evert en Janna

Tél. fixe 09 81 20 17 58, portable 06 88 02 07 00 (Yanna) / 06 84 76 43 10 (Evert)

courriel yvandepoll@orange.fr

Site web, avec des articles, news, infos sur des publications et agenda d'activités :

www.evertvandepoll.com